

Les seigneurs de la Cilicie furent réputés liges non seulement de l'empereur, mais aussi des princes d'Antioche et leur devaient hommage. La cause en est que les Croisés qui eurent d'abord sous leur autorité les villes de la Cilicie, donnèrent ensuite ces villes aux princes d'Antioche. Les princes en furent effectivement les maîtres, surtout de la ville de Tarse. Cette coutume subsistait encore à la mort de Roupin II, et même au commencement du règne de Léon, qui s'affranchit de ce joug importun et se reconnut seulement vassal de l'empereur d'Occident.

On ne mettra pas en doute que les souverains de la Cilicie se soient montrés véritablement grands. Nous avons pour en témoigner leurs liens de parenté avec les rois d'Occident et les grandioses dots qu'ils faisaient à leurs fils et à leurs filles. On a vu aussi quelles énormes rançons ils donnaient pour recouvrer leur liberté.

Les sources de leur richesse étaient d'abord les butins pris à l'ennemi et les rançons des prisonniers qu'ils faisaient; en second lieu les impôts que devaient acquitter leurs sujets. On ignore quel était le mode de perception de ces impôts. Enfin, c'était les droits de péage que l'on devait payer pour passer les montagnes ou les rivières. Ces ressources s'accrurent sous les rois leurs successeurs et emplirent les coffres du trésor de l'Etat. Ces richesses furent employées au maintien du pays, dans ses fréquents bouleversements, ainsi qu'aux jours d'invasion par les ennemis.

Nous croyons nous être suffisamment étendu sur la conquête de la Cilicie par les Arméniens, sur la puissance de la famille des Roupiniens jusqu'à l'avènement de Léon-le-Magnifique, qui donna tant d'éclat à cette province chancelante, et qui en fit un royaume sûr, et lui appropria le nom d'Arménie.

Ces renseignements sur les différents noms et sur les variations des frontières sont suffisants; mais, je n'ai trouvé dans aucun livre, pas même noté en passant, comment et en combien de provinces ou de districts était divisée la Cilicie.

---

<sup>84</sup> Le *Protosébaste* était le plus haut titre de la cour de l'empereur, mais il n'avait aucune charge. Il portait un bonnet d'or et une tunique verte.